



Avril 2018

Livres et Cultures Maçonnes des Hauts de France

Le journal du Salon du Livre

Editorial

Le salon du livre maçonnique est né il y a une dizaine d'années sous l'impulsion de notre TCF Michel MAZOLLA, qui avait été Grand Hospitalier de la Grande Loge de France, et qui était par ailleurs Adjoint au Maire de Ronchin, chargé de la Culture.

Rapidement, en concertation étroite avec le TCF Claude THILLIES, devenu alors Grand Secrétaire de la Grande Loge de France, ils créèrent à Ronchin le 1^{er} Salon du Livre, avec le bienveillant soutien de l'Institut Maçonnique de France.

Nous nous préparons à accueillir à LILLE les 5 et 6 Mai 2018 la 7^{ème} Édition de ce Salon.
Quelles en sont les principales caractéristiques ?



Le Comité de pilotage est assuré par des Sœurs et des Frères venant des principales Obédiences, mais qui ne sont pas nommés par leurs Obédiences. Cela permet de garder une certaine indépendance vis à vis des différentes Obédiences, et surtout, concernant le choix des intervenants et des Conférences dites d'actualité, qui sont souvent assurées par des intervenants choisis hors du monde maçonnique.



Le soutien financier des structures Obédientielles a permis de surmonter les difficultés initiales, et de créer progressivement une manifestation culturelle autonome, mais qui permet à toute la Franc-Maçonnerie de développer une interface indispensable avec la société dans son ensemble.

Le Salon de Lille se veut une manifestation régionale, et engageant un partenariat progressif avec le Salon « Masonica » de Bruxelles, souhaite contribuer à l'émergence d'une culture maçonnique transfrontalière

Bien Fraternellement
Le Président : Alain-Noël DUBART
Ancien Grand Maître de la Grande Loge de France

Sommaire

Page 1
Éditorial

Alain-Noël DUBART

Page 2 & 3
Mémoires

et Perspectives du Salon

Eliane BLIOT, Catherine FRUGIER,
Georges KOMAR, Alain GIBON,
Sabine ROSSINI, Daniel BEAUNE,
Robert VANOVERMEIR,
Véronique LEYS, Jiri PRAGMAN

Page 4

Rencontre d'Auteur
Jiri PRAGMAN

Le 7^{ème} salon du Livre et de la Culture de Lille Ronchin

les 5 et 6 mai 2018.

△△△

Pour toutes manifestations, vous pouvez nous écrire à smlacacia@gmail.com
Nous le publierons lors de notre prochain journal

Accès au site du Salon du Livre : www.salonlivremaconique-lille.fr

Association l'Acacia : Président Alain-Noël DUBART

Comité de rédaction :

Daniel BEAUNE, Eliane BLIOT, Catherine FRUGIER, Véronique LEYS, Robert VANOVERMEIR, Patrick WESLINCK

« Mémoires et Perspectives du Salon »

avec

Eliane BLIOT, Catherine FRUGIER, Georges KOMAR, Alain GIBON, Sabine ROSSINI, Robert VANOVERMEIR, Daniel BEAUNE, Véronique LEYS, Jiri PRAGMAN

Madame la Vice-présidente : vous aimez lire et vous connaissez très bien le monde des auteurs. Pour vous, ce Salon répond-il à l'attente des auteurs et des visiteurs ?



Le Salon est une occasion pour ces travailleurs solitaires que sont les **auteurs**, de retrouver leurs collègues mais surtout leurs lecteurs fidèles ou des lecteurs potentiels.

Ne négligeons pas le côté lucratif : il faut bien que l'effort soit récompensé.

Les **éditeurs** viennent aussi, je crois, pour cela, mais pas seulement. Un salon est pour eux un week-end entier « sur la brèche ». Le plaisir de retrouver « les copains », d'équilibrer les finances ne suffit pas à expliquer leur présence. Il y a aussi, et surtout, pour les uns comme pour les autres, le dévouement aux mots, aux livres, aux partages, aux rencontres avec des hommes et des idées.

Parmi les **visiteurs**, il y a ceux qui se baladent pour rencontrer des visages connus, sans envie, ni besoin de lire ou d'écouter une conférence ; il y a ceux qui veulent organiser une rencontre entre la Franc-maçonnerie, les FF MM et des connaissances intéressées ; il y a ceux, lecteurs fervents, qui prospectent en vue de nouvelles lectures heureuses et/ou studieuses ; il y a ceux qui tiennent absolument à entendre tel ou tel sujet débattu dans une table ronde ou une conférence plénière.

Mais tous, TOUS, sont des « joueurs de mots », ils les aiment, ils aiment les écouter, les lire, les dire, les écrire, les partager.

Le Salon Maçonnerie du Livre et de la Culture est une réussite. Après 11 ans d'existence il a prouvé son intérêt. Il n'a pas besoin de se croire, de se vouloir plus que ce qu'il est : le Salon vivant et joyeux d'une Province particulièrement dynamique.

Son format est juste. La seule modification à apporter est, peut-être, lui donner ou lui trouver un lieu plus fluide, plus spacieux ou un agencement plus rationnel.

Eliane BLIOT

Madame la Vice-présidente, vous êtes membre de cette association depuis sa création. Pouvez-vous nous parler de son évolution depuis le début ?



Le premier Salon du Livre a ouvert ses portes les 17 et 18 mars 2007, sous la présidence de Michel MAZZOLA de la GLDF, sous l'égide de « l'Institut Maçonnerie de France » présidé par Roger DACHEZ, qui nous a apporté son concours pour l'organisation.

La préparation de ce Salon a débuté dès mars 2006 avec 8 participants organisateurs : Claude TILLIES (GLDF), Erick VANDENBERGHE (DH), Martine GUESDON (GLFF), Hélène BERINGER (GLFF), Christian VERYEPE (GLTSO), Jean-Luc LEMERCIER (IDERN) et moi-même du DROIT HUMAIN. Nous ont ensuite rejoints le GO, la GLMM, la GLMF, la LNF, la GLMF et la GLMU.

L'idée première était de faire participer les obédiences avec leurs **représentants régionaux**. Ce salon se voulait ainsi, pour répondre aux attentes tant maçonniques que profanes sur la Franc-Maçonnerie locale et offrir aux visiteurs un accès aux ouvrages maçonniques par la présence d'éditeurs, mais également ouvrir des débats sur ce que nous sommes, autour de tables rondes animées par des FF et SS de qualité issus de cette belle région des Hauts de France, riche de son potentiel humain auquel n'échappe pas la FM.

Si les thèmes des tables rondes tournaient autour des symboles, secrets et valeurs maçonniques, les sujets sociétaux vus par les Francs-Maçons n'ont pas recueillis le succès escompté. L'attente était surtout portée sur qu'est-ce qu'un FM, qu'est-ce qu'une Loge, qu'est-ce que le Secret, et que fait-on dans ces loges qui semblent se cacher....

Nos moyens étaient quasiment inexistantes, et seuls le bénévolat et la bonne volonté de chacun étaient nécessaires à la réussite d'une telle entreprise.

La GLDF nous accueillait dans ses locaux à Ronchin, et les obédiences ont été sollicitées pour apporter leur concours financier, ce qui fut fait sans problème et on peut vraiment les en remercier.

Une exposition d'objets maçonniques répondait à la notion de « Culture » du Salon. Et déjà de nombreux auteurs locaux et autres dédicaçaient leurs ouvrages.

C'est Antoine SFEIR qui clôtura le Salon le Dimanche par une Conférence sur « Recherche spirituelle et épanouissement ».

L'idée d'un Salon du Livre tous les deux ans fut très vite mise en place, compte tenu de l'importance de l'investissement que cela nécessite, et qu'un rythme annuel pouvait vite paraître redondant ou lassant.

Les Salons qui se sont ensuite succédé, se sont progressivement améliorés, en offrant aux visiteurs des rencontres avec des représentants des diverses obédiences, des rencontres d'auteurs, une tombola avec des prix offerts par les éditeurs, une conférence supplémentaire le samedi, une amélioration de la communication : nos relations avec la presse, la création d'un site internet et les réseaux sociaux, la création d'un journal diffusé 4 fois par an....Les éditeurs et les auteurs attirés par le succès de ce Salon nous ont conduit à élargir nos locaux, comme vous pourrez le constater dès cette année.

Cette initiative fête ses 11 ans avec ce 7^{ème} Salon du Livre. En effet pour offrir une alternance aux visiteurs avec le Salon du Livre de Bruxelles, nous avons décalé notre rythme, et depuis 2016 c'est désormais les années paires que nous l'organisons.

Gardons l'esprit de nos jeunes années, dans la simplicité et la surtout la proximité.

Catherine FRUGIER

Vous êtes Président d'honneur. Quel message aimez-vous faire passer lors de vos conférences de clôture ?



Le message que je veux faire passer, en ma qualité de Président d'honneur, c'est que la Franc-maçonnerie libérale a encore un avenir en ce XXI^{ème} siècle où se multiplient les réseaux sociaux ; XXI^{ème} siècle dont on a si souvent prédit qu'il serait spirituel, religieux voire mystique ou ne serait pas.

Pour les raisons qui tiennent à son histoire, à son passé, certes, mais aussi surtout à son idéal d'amour !

La Franc-maçonnerie est un Ordre initiatique traditionnel et universel fondé sur la fraternité. On ne le répétera jamais assez !

Si la Franc-maçonnerie perdure et prospère depuis trois siècles, en dépit de ses détracteurs, c'est bien parce que son projet se construit autour de **l'être** et non autour de *l'avoir* ou *du paraître*.

C'est bien parce qu'elle œuvre à l'accomplissement de tout individu, quel que soit son statut, quelle que soit la nationalité, la couleur de peau, la culture, ou la croyance, pourvu qu'il soit **libre et de bonnes mœurs**.

C'est bien parce qu'elle voit la société comme un espace démocratique où l'ensemble des communautés se côtoieraient sans réserve ni exclusive, sans haine ni rejet.
 "Utopie!" s'écrieront certains ! Mais qu'est ce que l'utopie ? Si ce n'est un temps d'avance pour une idée d'avance. Parce qu'elle est créative, génératrice de progrès, je revendique pour chacune et chacun d'entre nous le droit de rêver à tous les lendemains possibles, le droit à l'utopie !

Enfin, si la Franc-maçonnerie perdure et prospère, c'est parce qu'elle place au-dessus de toutes les conventions une exigence affective sans laquelle la vie serait comme une erreur des dieux, de loin la plus fondamentale de nos fondamentaux, la loi d'amour !

Antoine de Saint- Exupéry, dont on aime à penser qu'il était Franc-maçon mais qui ne l'était pas, l'a écrit il y a fort longtemps : "*L'intelligence ne vaut qu'au service de l'amour !*"
 J'ajouterai : *La Franc-maçonnerie ne vaut qu'au service de l'amour !*
Georges KOMAR

Quelle est l'importance d'une table ronde sur l'histoire maçonnique au Salon du livre ?



Pour savoir d'où l'on vient et où l'on va, il paraît nécessaire de s'intéresser à l'histoire de ses aïeux et de sa famille, à l'histoire de son métier, de la vie sociale et politique de sa région et de son pays.
 Pour la Franc-maçonnerie, c'est la même chose, nous avons une histoire qui remonte "Aux Anciens Devoirs" (Old Charges) d'Ecosse et d'Angleterre.

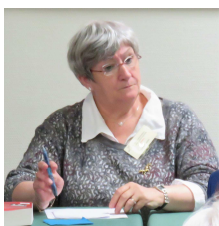
La Franc-maçonnerie, constituée officiellement au début du XVIIIème siècle (vers 1717), se dota rapidement d'une Constitution fondatrice (Anderson 1723).
 Pour la France, le Chevalier de Ramsay, vers 1736-1737, écrit deux discours que l'on peut qualifier de "fondateurs" pour la Maçonnerie Française.

La Franc- maçonnerie vit et se développe depuis trois siècles. Des Hommes et des Femmes ont fait et font son histoire dans la fraternité et dans le respect de ses principes et valeurs.

Le but de la table ronde "Histoire" est de faire le point sur l'évolution de notre institution. A chaque salon, Roger DACHEZ, Président de l'Institut Maçonnique de France, est confronté à un historien de renom sur un sujet de découverte historique.
 S'ensuivent toujours de vifs échanges qui éclairent l'importante assistance.
 Le dynamisme et le succès du débat démontrent le véritable intérêt pour l'étude de l'histoire maçonnique.

Alain GIBON

Vous êtes responsable de la logistique et du matériel. Pouvez-vous nous parler de l'organisation pour mettre en place ce Salon ?



Tout d'abord il faut prendre en compte les locaux pour répondre aux différentes questions : temples, salles de réunions, hall d'entrée, salle humide.
 - Où vont se dérouler les tables rondes, en fonction des thèmes, des intervenants ?
 - Où vont se dérouler les conférences ?
 - Où placer les éditeurs, les revues des différentes obédiences, les auteurs qui vont présenter leurs livres et proposer des dédicaces ?
 - Où placer les « stands » des diverses obédiences qui pourront répondre aux questions des profanes ?
 - Comment faire circuler les visiteurs ?
 - Où placer la restauration ?
 Ne pas oublier de prendre en compte les règles de sécurité.

Tout ceci débouche sur un plan du Salon élaboré en tenant compte des diverses réponses de participation de chaque catégorie de participants.

Cette année, le Salon prenant de plus en plus d'ampleur, il a été nécessaire de prévoir un chapiteau qui accueillera les auteurs et leurs dédicaces.

Prévoir un badge pour chacun des « organisateurs » et des intervenants.
 Prévoir des tickets restaurations, boissons : l'achat à l'entrée du salon.
 Prévoir un service continue de restauration.
 Prévoir une signalétique pour circuler dans ce salon : fléchage, affiches, panneaux sur les portes.

Sabine ROSSINI

Vous êtes membre de l'organisation de ce Salon, de son journal. Pouvez-vous nous parler de la communication mise en place ? Comment faire mieux ?



Si le Salon est aujourd'hui reconnu au sein du monde maçonnique, il nous reste à le faire mieux connaître du grand public. Les formes classiques de la communication, affiches et « flyers », diffusés essentiellement dans les Loges, doivent être complétées par l'utilisation systématique des formes modernes de communication. Notre salon s'est donc doté d'un site Internet www.

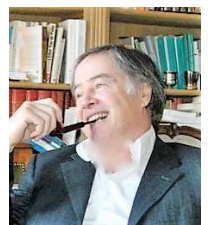
Il est présent également sur le réseau « facebook ».

Mais encore faut-il que les informations soient relayées par les Francs-maçons eux-mêmes. en diffusant largement ces informations au sein de leurs propres réseaux et carnets d'adresses. La communication, c'est l'affaire de tous.

Robert VANOVERMEIR

Vous êtes membres de l'organisation de ce Salon. Demain, quel serait votre souhait vis à vis du Salon ?

Je ne suis pas sûr qu'il faille penser ce Salon en terme d'Obédience. Il me semble plus intéressant de réfléchir à celui-ci en insistant sur une Maçonnerie Universelle qui respecte les particularités de chacune des Obédiences participantes.



Puisque nous avons introduit le mot "culture" dans l'intitulé du Salon, il serait peut-être intéressant d'étendre le Salon à d'autres activités culturelles ou artistiques : cinéma, théâtre ou expositions.

Daniel BEAUNE



« Mémoires et Perspectives du Salon »

Vous êtes membre de l'organisation de ce salon et de son journal . Pouvez-vous nous parler du journal : un complément ou un élément obligatoire ?



Quand l'Association "L'Acacia" organisant le Salon du Livre et de la Culture Maçonnerie, a retenu une mise en œuvre de cet événement tous les deux ans, il s'est avéré utile de faire "exister" ce Salon entre ces deux échéances.

La parution régulière d'un journal a alors semblé judicieuse et ce, pour plusieurs raisons :

- pour maintenir la cohésion du groupe organisateur émanant de nombreuses Obédiences et n'ayant pas toujours l'opportunité de se voir,
- pour donner la parole à toutes les Obédiences co-organisatrices, par le biais des éditoriaux rédigés à tour de rôle,
- pour fidéliser le public maçon de la Métropole, en le tenant informé de l'actualité culturelle touchant le monde maçonnique (parutions de livres, expositions, conférences, autres salons...),
- pour mieux connaître les libraires, les éditeurs et les auteurs servant la Franc-maçonnerie,
- pour permettre aux FF et SS de découvrir ou de retrouver les contenus des tables rondes,
- pour donner envie aux FF et SS d'appréhender la Culture maçonnique dans tous ses états.

Un journal, c'est un lien, un outil de communication et de transmission, une référence. C'est un instrument capable d'informer, de mobiliser et de rassembler les FF et SS de la région Nord au service de la Culture maçonnique.

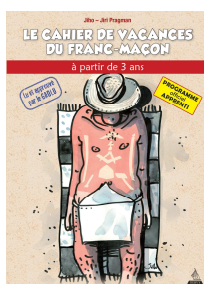
Le comité de rédaction espère que les FF et SS ont plaisir à lire les rubriques de ce journal; rubriques reprenant les objectifs premiers du Salon.

Ce journal, le comité le sait bien, reste perfectible. Sa diffusion a besoin d'être optimisée, son rythme de parution d'être plus régulier mais il a le mérite d'exister et de perdurer en quelque sorte l'âme du Salon entre ses deux éditions...

Véronique LEYS

Entretien avec un auteur : Jiri PRAGMAN

Vous nous parler de ce site Web ? Et que faire pour passer à une vitesse supérieure ?



A propos du site Web

Tout événement doit aujourd'hui être présent sur le web, que ce soit à travers un site web ou une page Facebook. J'ai essayé d'apporter au Salon Maçonnerie du Livre et de la Culture de Ronchin mon expérience de communicateur et d'organisateur de *Masonica* à Bruxelles. L'idée a été de faire simple et rapide en clonant le site bruxellois et en l'adaptant aux besoins lillois, le tout sans budget (avec Wix).

Après avoir rappelé la philosophie du Salon, ce site fournit toutes les infos utiles, que ce soit le programme détaillé, la présentation des intervenants et modérateurs, les listes des auteurs en dédicaces, des obédiences partenaires, éditeurs, revues et autres stands, et les indications pour contacter les organisateurs ou accéder au Salon.

Un site Web, pour autant qu'il soit bien référencé et que les Obédiences, éditeurs, auteurs prennent la peine de communiquer leurs adresses et partager sur les réseaux sociaux les informations (annonce du salon, des tables rondes et conférences, des dédicaces...), peut atteindre d'autres publics que celui des « Initiés ». C'est l'enjeu d'un tel Salon.



Passer à la vitesse supérieure, ce sera être continuellement présent sur les réseaux sociaux dans les phases de préparation du Salon, de promotion (posts, photos et vidéos) et, bien sûr, pendant le Salon lui-même avec un *community manager* qui couvre l'évènement.

A propos du Salon



Un salon doit continuellement se remettre en question, s'évaluer, même s'il ne faut pas nécessairement n'attirer que des auteurs qui marchent, ou faire salle comble à toutes les conférences.

La vie des organisateurs de Salons n'est pas simple avec, parfois, des Obédiences ou des éditeurs qui n'ont pas encore saisi que les méthodes de communication évoluent ou des auteurs versatiles qui ne respectent pas leurs engagements.

A mon sens la plupart des Salons ont intérêt à professionnaliser leurs méthodes de travail en utilisant des outils de gestion de projet, en stockant et partageant les documents de travail.

Il faut aussi s'interroger sur la mémoire, les traces de ces Salons. Faut-il se contenter de quelques photos ou certains échanges pourraient-ils être publiés – après réécriture – dans des revues papier ou en ligne ?

A propos des livres

J'ai été contacté par Alain-Jacques Lacot (Dervy) pour travailler avec le dessinateur Jiho à la troisième livraison des *Cahiers de vacances du franc-maçon*.

C'était un vrai défi car Philippe Benhamou avait placé la barre très haut. Je pense que l'éditeur voulait une dimension belge, à savoir ne pas se prendre au sérieux, ni pour le nombril de la Maçonnerie; être conscient qu'il existe diverses Maçonneries et d'autres Rites que ceux dont on parle d'ordinaire.

Comme critique, je suis sans doute attendu au tournant et j'ai veillé à vérifier les informations qui circulent dans nos milieux, par exemple sur les prétendus « Francs-maçons célèbres » et même à relativiser les contributions de la Maçonnerie : à côté de prix Nobel de la Paix, nous comptons parmi nous des inventeurs de machines à tuer et des industriels du fast-food et du soda ! Autant le savoir mais que ça n'empêche pas chacun de faire ses devoirs et de tenter d'accumuler les points !



Je pense avoir été particulièrement bien servi par le trait corrosif de Jiho qui avait toute liberté. **Les Cahiers de vacances du Franc-maçon seront présentés en première à Lille.**

